

Déclaration de la FIGO sur les violences sexuelles en situation de conflit, Soudan

Les violences faites aux femmes et aux filles constituent un problème majeur de santé publique à l'échelle mondiale, qui touche environ 35 % des femmes dans le monde entier. [Une crise humanitaire peut aggraver ce fléau](#), comme le confirment les récents signalements de nombreuses violations des droits humains suite aux manifestations pacifiques qui ont eu lieu à Khartoum au Soudan, notamment plusieurs agressions physiques et sexuelles perpétrées sur des femmes et des membres du personnel médical.

En tant que fédération internationale qui entend promouvoir la santé des femmes et défendre les droits humains des femmes, notamment leurs droits sexuels et reproductifs, la FIGO reconnaît dans la stratégie ou la pratique des violences sexuelles une arme de guerre et de terreur.

Nous constatons que les [femmes et les jeunes soudanaises jouent un rôle important](#) dans les manifestations prodémocratie et sont profondément préoccupées par leurs graves conséquences sur leur santé physique, mentale, sexuelle et reproductive. Des signalements crédibles indiquent qu'[au moins 100 personnes ont été tuées](#) depuis le mois d'avril, y compris des femmes et des filles. Une autre préoccupation majeure porte sur la communauté des soignants qui travaillent sous la menace de représailles. Ces violences basées sur le genre entraînent une multitude de [conséquences sur la santé, à court et à long terme](#) : grossesses non désirées, blessures, infections sexuellement transmissibles et VIH, douleurs pelviennes chroniques, problèmes gynécologiques, fistule, parmi bien d'autres.

Les services de santé sont essentiels pour aider les survivantes à guérir, à récupérer et à s'épanouir. Pour les femmes victimes de viol pouvant y accéder rapidement, les services de santé peuvent empêcher les grossesses non désirées et la transmission du VIH et d'autres IST.

La FIGO réitère instamment l'[appel lancé par le Dr Natalia Kanem](#), Directrice générale de l'UNFPA, réclamant que les survivantes de violences sexuelles dans les situations de conflit soient en mesure d'avoir accès à des soins de qualité.

Nous attirons également l'attention du public sur les signalements extrêmement inquiétants, en provenance du Soudan, de violences sexuelles perpétrées contre des femmes médecins, ainsi que les signalements de destruction de matériel hospitalier et de menaces proférées contre les soignants s'occupant des blessés.

Nous nous faisons l'écho de [l'appel du Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres](#), qui réclame un accès libre pour fournir des soins essentiels et exprimons avec la plus grande fermeté notre soutien à nos collègues de la société membre de la FIGO : l'[Obstetrical & Gynaecological Society the Sudan](#) (OGSS).

L'accès à la santé est un droit humain fondamental et il est impératif d'assurer la sécurité et la capacité des membres de l'OGSS et de leur communauté pour qu'ils puissent fournir des soins de santé sans crainte d'être pris à partie.

Les violences faites aux femmes sont profondément enracinées dans les inégalités généralisées entre les sexes, notamment sous forme de discrimination contre les femmes et des normes de genre inégales. La FIGO et ses 132 sociétés-membres nationales s'engagent à soutenir les efforts visant à lutter contre les violences faites aux femmes et [confirment](#)

[l'appel lancé par António Guterres](#) en faveur de la promotion des droits des femmes et de l'égalité des sexes dans tous les domaines, avant, pendant et après les conflits.

Nous condamnons les violences faites aux femmes et aux filles au Soudan et appelons à la fin immédiate de ces violations des droits humains.

À propos de la FIGO

La FIGO est une organisation professionnelle qui regroupe des associations d'obstétrique et de gynécologie du monde entier.

La FIGO a pour vision d'offrir aux femmes du monde entier le niveau le plus élevé possible de santé et de bien-être sur le plan physique, mental, reproductif et sexuel tout au long de leur vie. La FIGO fait figure de chef de file dans de nombreuses activités de programme mondial et met plus particulièrement l'accent sur l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud-Est.

La FIGO entreprend des actions de plaidoyer d'envergure internationale, notamment en lien avec les objectifs de développement durable (ODD) relatifs à la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et des adolescents et aux maladies non transmissibles (ODD 3). Elle travaille également à améliorer le statut des femmes et à leur permettre de participer activement pour exercer leurs droits sexuels et reproductifs, notamment en luttant contre les mutilations génitales féminines et les violences basées sur le genre (ODD 5).

Nous fournissons des services d'éducation et de formation à nos sociétés membres et renforçons les capacités de celles issues de pays à faible niveau de ressources, par le renforcement du leadership et des bonnes pratiques et par la promotion du dialogue sur les politiques.

La FIGO entretient des relations officielles avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et opère à titre d'organe consultatif auprès des Nations Unies (ONU).